

Frise chronologique

Semaine Olympique et Paralympique 2020

Les Jeux Olympiques et Paralympiques à l'épreuve de l'interculturalité

Préambule

Si, par interculturalité, nous entendons les **relations et échanges entre différentes cultures**, alors nous pouvons concevoir les Jeux Olympiques et Paralympiques comme des événements d'ouverture, des phénomènes interculturels basés sur **la rencontre et la confrontation des cultures autour d'un cadre des valeurs du sport, prétendument commun et accepté par tous**.

En ce sens, l'intérêt du « **management interculturel** » du Comité International Olympique (CIO) est de consacrer par **la diffusion d'une culture commune**, l'Olympisme, **l'unité entre les peuples** autant que l'universalisme sportif tels que pensés par le baron Pierre de Coubertin.

Au regard de sa longue histoire, le CIO a tenté, avec plus ou moins de réussite, d'appliquer sa difficile recette de maintien de la paix, **entre exaltation patriotique et internationalisme libéral**. En dépit d'un siècle mouvementé et de profonds bouleversements institutionnels, les Jeux Olympiques ont été le théâtre **de nombreux chocs culturels inter-groupes**, tantôt pour le pire du terrorisme comme en 1972, tantôt pour le meilleur d'un début de réconciliation entre deux Corées, autrefois unifiées, comme en 2000.

Ainsi nous vous proposons de découvrir sur cette frise, de manière non exhaustive, quelques-unes des péripéties qui font **des Jeux Olympiques et Paralympiques des moteurs et des terrains d'expression de l'interculturalité**.

I - La difficile rénovation des Jeux : un affrontement socio-culturel ?

Pierre de Coubertin obtient, à l'occasion d'un Congrès international sur la question de l'amateurisme tenu en Sorbonne au mois de juin 1894, que soient rétablis les JO. Pourtant, cette renaissance ne fût pas sans difficulté.

D'abord, le sport semble très hétérogène dans sa pratique avec une multitude de formules d'exercices physiques : gymnastique militaire d'inspiration allemande, gymnastique médicale suédoise, sports anglo-saxons, jeux français traditionnels. Il s'agit de lisser, d'uniformiser la pratique du sport pourtant défini selon des normes différentes en fonction des cultures des pays.

Pour les aristocrates de l'époque, dont fait évidemment partie Coubertin, la pratique du sport en compétition doit rester l'apanage de la haute société, et donc, il doit rester amateur excluant tous ceux qui travaillent, essentiellement les ouvriers. Autour de cet aspect, un consensus est trouvé lors de ce Congrès.

D'autre part, ce désir de rétablir les JO s'inscrit dans l'émergence, depuis le milieu du siècle, du philhellénisme¹, des expositions universelles et d'un mouvement pour la paix. Pour Coubertin, les Jeux seraient aussi un moyen d'affrontement pacifique entre nations.

Cependant, les récents conflits et victoires prussiennes de Sadowa (1866) et de Sedan (1870) ont quelque peu exacerbé les rivalités coloniales, économiques et culturelles si bien que la coopération diplomatique s'annonce compliquée.

La véritable chance de Pierre de Coubertin repose sur le fait que les congressistes, qu'ils soient désintéressés comme les anglais ou absents dans le cas des allemands, ignorent la deuxième commission du Congrès dite de « rétablissement des Jeux Olympiques ».

Face à cette insensibilité, Coubertin trouve tout de même le soutien de la Grèce, désireuse de renouer avec sa prestigieuse antiquité tout en se réinsérant dans le concert des nations.

« Ainsi, les JO renaissent, non pas comme une résurrection des épreuves antiques, mais plutôt dans un genre nouveau, où se mêlent compétition et diplomatie, traduisant sur un mode sportif le pacifisme patriotique et libéral propre aux élites occidentales de la Belle Époque. »

Bibliographie :

Patrick Clastres, « La renaissance des Jeux Olympiques, une invention diplomatique », *Outre-Terre* 2004/3 (no 8), p. 281-291

¹ Entendu au sens de l'intérêt porté à l'histoire Grecque pour ne pas parler d'amour pour cette dernière.

II – Les JO face aux prétentions hégémoniques de certaines cultures...

1896 - Athènes

-	+
Après l'édition de 1896, qui n'est d'ailleurs ouverte qu'aux hommes, les Grecs considèrent que les Jeux sont un héritage de leur histoire culturelle. Ils tentent de se les accaparer pour les pérenniser à Athènes, contre l'avis d'itinérance formulé par Coubertin.	14 délégations regroupant 241 sportifs s'affrontent pendant 9 jours de compétition ! C'est une renaissance historique pour ce qui est désormais le plus grand évènement sportif international interdisciplinaire de l'époque.
<i>Patrick Clastres, « La renaissance des Jeux Olympiques, une invention diplomatique », Outre-Terre 2004/3 (no 8), p. 281-291</i>	https://www.olympic.org/athens-1896

1900 - Paris

-	+
Organisés dans le cadre de l'Exposition universelle, ces Jeux ne furent appelés Olympiques que rétroactivement, l'organisation de l'Exposition ayant préféré un autre projet à celui de Coubertin : les concours internationaux d'exercices physiques. Ce fait atteste des difficultés rencontrées par Coubertin pour faire accepter son modèle de compétition sportive.	Madame Brohy et Mademoiselle Ohnier, sont les premières femmes de l'histoire à prendre part à une épreuve olympique, dans l'épreuve de croquet. Les Jeux font ainsi preuve d'avant-gardisme vis-à-vis de nombreuses cultures de l'époque, à commencer par celle des aristocrates français.
https://library.olympic.org/Default/doc/SYRACUSE/23618/c/ncours-internationaux-d-exercices-physiques-et-de-sports-rapports-ministere-du-commerce-de-l-indus?_lg=en-GB	https://www.olympic.org/fr/news/p/aris-1900-des-jeux-universels

1904 – Saint Louis

-	+
Comme en 1900, les JO ne sont pas un évènement à part entière mais plutôt, une constituante parmi d'autres de l'Exposition universelle. Contraint de s'associer pour se pérenniser, Coubertin observe ses Jeux être mobilisés pour illustrer une vision du monde radicalement opposée à celle de l'olympisme. En effet, en parallèle des JO cette année-là, des « anthropological days » sont aussi organisés par le département d'anthropologie de l'Exposition universelle pour démontrer « scientifiquement », JO à l'appui, les désavantages athlétiques des races considérées comme inférieures dans une Amérique ségrégationniste.	Afin de séduire de nouvelles cultures et de souligner leur caractère universel, les Jeux Olympiques s'exportent pour la première fois hors d'Europe, aux Etats-Unis.

<p>Le <i>Spalding's Official Athletic Almanac for 1905</i> compare les résultats aux JO des sportifs indigènes, ou « sauvages » comme ils sont aussi nommés selon les mots d'un organisateur, avec ceux des « athlètes accomplis » caucasiens.</p>	
<p>Albert Spalding, <i>Spalding's Official Athletic Almanac for 1905, 1905</i> https://digital.la84.org/digital/collection/p17103coll8/id/9243/rec/5</p>	<p>https://www.olympic.org/fr/saint-louis-1904</p>

1908 – Londres

-	+
	<p>Cette année marque la première publication de la Charte Olympique, le code de conduite que doivent adopter tous les membres du mouvement Olympique au-delà de leurs différences culturelles. C'est en quelque sorte l'institutionnalisation, la formalisation d'une culture commune.</p>
	<p><i>Key milestones and Olympic first: timeline</i>, IOC, 2019.</p>

1912 – Stockholm

-	+
	<p>Pour la première fois, des athlètes des cinq continents sont rassemblés pour une compétition sportive ! Un pas de géant vient d'être franchi en faveur de l'interculturalité de l'évènement.</p>
	<p><i>Key milestones and Olympic first: timeline</i>, IOC, 2019.</p>

1916 - Annulés

-	+
<p>Conséquence de la Première Guerre mondiale, les JO, initialement prévus à Berlin en 1916, sont annulés. La paix par le sport voulu par Coubertin se heurte à la réalité des relations internationales...</p>	

1920 – Anvers

-	+
<p>La candidature de Budapest pour 1920 est refusée par un CIO à domination française, qui ne souhaite pas qu'un récent ennemi de guerre organise les JO. Ceux-ci se tiendront finalement à Anvers, en hommage au lourd tribut payé par les belges durant le conflit. Selon cette idée, les ennemis ne sont</p>	<p>Première apparition des anneaux olympiques sur le fond blanc d'un drapeau aux JO d'Anvers. Dessiné par Coubertin en 1913, il est le symbole de l'unité des 5 continents</p>

pas invités : l'Autriche, la Bulgarie, l'Allemagne, la Hongrie et la Turquie. Une décision contradictoire par rapport à son objectif de paix entre les peuples ?	et la rencontre des athlètes du monde entier aux JO.
https://www.olympic.org/fr/anvers-1920	https://www.olympic.org/anneaux-olympiques

1924 - Paris

-	+
	C'est la première ébauche de village olympique tel que désiré par Coubertin : à Colombes, les athlètes logent dans des cabanes en bois en pension complète avec de nombreuses commodités : eau courante, poste, salon de coiffure... L'objectif ? Consacrer l'interculturalité en réunissant ensemble, dans un même lieu de vie commun, des athlètes du monde entier.
	http://library.la84.org/6oic/OfficialReports/1924/1924.pdf

1924 – Chamonix (hiver)

-	+
Les Jeux d'Hiver tardent à être créés notamment du fait de la crainte des pays scandinaves de voir des JO concurrencer leurs Jeux Nordiques instaurés en 1901. Ces derniers disparaîtront deux ans après Chamonix, en 1926. En absorbant d'autres événements, l'idée olympique est perçue comme une menace par certains pays...	Baptisés « Semaine Internationale des Sports d'Hiver de Chamonix » pour ne pas effrayer les scandinaves, cette édition sera renommée rétroactivement « 1er JO d'hiver ».
	https://www.franceolympique.com/art/15-chamonix_1924.html#para_2

1928 - Amsterdam

-	+
	Première apparition de la flamme olympique. Elle est l'expression « des valeurs positives que l'être humain associe depuis toujours à la symbolique du feu. »
	https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/Documents/Document-Set-Teachers-The-Main-Olympic-Topics/La-flamme-olympique-et-le-relais.pdf

1928 - Saint Moritz (hiver)

-	+
	2 ^{ème} JO d'hiver

1932 – Los Angeles

-	+
<p>Malgré un nouveau format de 16 jours, contre minimum 79 jours pour chacune des éditions jusqu'ici, ces Jeux rassemblent moins de participants qu'en 1928. En effet, le voyage ainsi que le nouveau règlement d'inscription qui limite à trois représentants par discipline pour chaque nation contraignent cette ambition de croissance.</p>	<p>D'importants moyens sont développés pour faire du village olympique une véritable ville miniature sur 250 hectares selon la vision de Zack Farmer, président du COJO : « au lieu de vivre chacun de son côté sans rompre le pain ensemble, pourquoi ne pas se regrouper dans une atmosphère conviviale ? ».</p> <p>Excluant toute distinction sociale, mais pas sexuelle, puisque les femmes sont hébergées au Chapman Park Hotel voisin, ce village réunissant toutes les Nations participantes connaît un immense succès. L'impression de joie et de paix est telle que le Comité d'organisation est nommé pour le Prix Nobel de la Paix.</p>
https://www.franceolympique.com/art/66-los_angeles_1932.html#para_2	

1932 – Lake Placid (hiver)

-	+
<p>Afin d'assurer le spectacle, les règles américaines sont appliquées dans la compétition de patinage de vitesse. Le départ est donné groupé, au contraire du système européen dans lequel les concurrents disputent la course deux par deux et contre la montre. Consécutivement à cette divergence de règle, les scandinaves refusent de prendre part à ces épreuves. C'est la dernière fois de l'histoire olympique que les règles sont imposées par le pays organisateur, le CIO décidant désormais de règlement universel pour ne pas favoriser une culture plutôt qu'une autre.</p>	
https://www.olympic.org/fr/lake-placid-1932	

1936 - Berlin

-	+
<p>Surnommés les « Olympiades d'Hitler », ces JO sont utilisés par la force montante nazie pour démontrer la révolution culturelle mise en place, la supériorité de la race arienne et vouer un véritable culte de la personnalité à la gloire d'Hitler. Les responsables du CIO, dont un Coubertin affaibli par la vieillesse, saluent sans discernement la qualité de l'organisation de cette « magnifique édition ».</p> <p>Pourtant, ces Jeux sont marqués par des actes antisémites, dont l'enlèvement des sprinteurs américains Sam Stoller et Marty Glickman, les deux</p>	<p>Le relais de la flamme est imaginé par l'allemand Carl Diem. Cette idée sera bientôt ritualisée, avec un départ à Olympie pour souligner le lien entre les Jeux modernes et les Jeux de la Grèce antique.</p>

<p>seuls athlètes juifs de l'équipe olympique américaine du relais 4 × 100.</p> <p>L'athlète afro-américain Jesse Owens, vainqueur de quatre médailles en athlétisme, est l'autre grande figure de ces Jeux, quoi qu'aussi privé de droits civiques aux Etats-Unis en raison de sa couleur de peau.</p>	<p>Au travers de son périple, la flamme olympique est associée à des messages de paix et d'espoir.</p>
<p><i>CARPENTIER, Florence. 2004. « le Comité international olympique en crises. La présidence de Henri de Baillet-Latour, successeur méconnu de Pierre de Coubertin (1925-1942) ». éditions l'Harmattan.</i></p>	<p>https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/Documents/Document-Set-Teachers-The-Main-Olympic-Topics/La-flamme-olympique-et-le-relais.pdf</p>

1936 – Garmisch-Partenkirchen (hiver)

-	+
<p>Au cours d'un déplacement pendant les JO, le président du CIO, le comte Henri de Baillet-Latour, remarque des panneaux indiquant "Interdit aux chiens et aux Juifs". Ces propos honteux vont à l'encontre de l'esprit interculturel des Jeux.</p>	<p>Il demande aussitôt une audience à Hitler, qui lui rétorque qu'il est d'usage qu'un invité se plie aux vœux de l'hôte. Le drapeau olympique flottant sur les sites, le président du CIO estime qu'il est l'hôte de ces Jeux. Les panneaux sont retirés, la philosophie olympique parvient à contrer l'idéologie nazie.</p>
<p>https://www.franceolympique.com/art/19-garmisch-partenkirchen_1936.html#para_6</p>	

1940 – Annulés pour cause de guerre.

(été initialement attribué à Tokyo (Japon))

(hiver initialement attribué à Sapporo (Japon))

1944 – Annulés pour cause de guerre.

(été initialement attribué à Londres (Royaume-Uni))

(hiver initialement attribué à Cortina d'Ampezzo (Italie))

1948 – Londres

-	+
<p>Après deux éditions annulées pour cause de Seconde Guerre mondiale, les JO de Londres 1948 ne sont pas ouverts aux deux grands perdants de la Guerre : l'Allemagne et le Japon. Le CIO, dont certains de ces membres ont pris parti pour le régime nazi, sait la nécessité de faire revivre les JO sans risquer de débordements. Au détriment de l'universalisme sportif...</p>	<p>Au sortir d'une terrible guerre, qui contraint encore le peuple britannique au rationnement, ces Jeux apparaissent comme un premier rayon de soleil pour les 82 000 spectateurs et les 59 nations participantes.</p> <p>Un lâcher de 7000 pigeons est organisé pour donner un espoir de paix au monde.</p>
<p><i>Jean-Marie Brohm, « L'olympisme ou la continuité d'une idéologie totalitaire », Outre-Terre 2009/1 (n° 21), p. 75-87.</i></p>	<p>https://www.franceolympique.com/art/67-londres_1948.html#para_2</p>



1948 – Saint-Moritz (hiver)

-	+
L'Allemagne et le Japon sont exclus des compétitions olympiques en raison de leur implication dans la Second Guerre mondiale.	Plusieurs pays font leurs grands débuts lors de ces Jeux : le Chili, l'Islande, la Corée, le Danemark et le Liban ! Au total, 28 nations prennent part à cet évènement, un record !
https://www.franceolympique.com/art/20-saint-moritz_1948.html	

III – Les JO dans le plus grand affrontement interculturel de l’histoire : la Guerre froide

1952 – Helsinki

-	+
<p>Si les Jeux d'Helsinki ont été une grande réussite sur le plan sportif, la Guerre froide fait planer une menace pour l’interculturalité de l’évènement. Les athlètes du bloc de l’Est se réunissent d’ailleurs dans un village séparé afin d’éviter « tout contact superflu » avec ceux de l’ouest...</p>	<p>Avec l’entrée des Soviétiques sur le terrain olympique (la Russie était absente depuis 1912 et l’URSS n’avait jamais participé), le retour du Japon, et de l’Allemagne (Est et Ouest ne présentant qu’une seule équipe), les Jeux d’Helsinki sont les plus représentatifs de l’histoire olympique avec 69 nations présentes.</p>
https://www.franceolympique.com/art/69-helsinki_1952.html#para_2	

1952 – Oslo (hiver)

-	+
<p>L’Allemagne de l’Est refuse de participer en tant qu’équipe unifiée avec l’Ouest, elle sera absente de cette édition. Un coup dur pour l’organisation qui tente de promouvoir l’inter-culturalisme pacifique.</p>	<p>28 ans après leur création, les Jeux d’hiver font enfin étape dans un pays nordique. Les <i>Jeux nordiques</i> sont désormais loin, et les scandinaves multiplient les symboles pour s’approprier la paternité de ces Jeux olympiques d’hiver. La flamme olympique est allumée, non en Grèce comme pour les JO d’été, mais à Morgedal, le village natal de Sondre Nordheim, considéré comme le premier grand skieur de l’histoire, au XIXe siècle.</p>
https://www.franceolympique.com/art/21-oslo_1952.html#para_1	

1956 - Melbourne

-	+
<p>Premier boycott « de masse » pour trois raisons différentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L’Égypte, l’Irak et le Liban annoncent qu’ils ne participent pas en réponse de la Crise de Suez. - Les Pays-Bas, l’Espagne et la Suisse se retirent pour protester contre l’invasion par l’Union soviétique de la Hongrie durant l’Insurrection de Budapest et contre la présence soviétique aux Jeux . - La République populaire de Chine choisit également de boycotter la compétition pour protester contre la République de Chine (Taiwan) qui est autorisé à concourir aux Jeux (sous le nom Formosa). <p>Les JO deviennent progressivement un moyen d’expression politique pour les « petites nations » prises dans le conflit entre les deux grands blocs</p>	<p>Après l’Europe et l’Amérique du Nord, les Jeux s’exportent pour la première fois en Océanie ! En réaction aux premiers boycotts qui secouent l’olympisme, l’organisation décide de laisser défiler les athlètes ensemble, plutôt que par nation, en symbole d’unité mondiale.</p>

de l'ouest et de l'est. Le message pacifique des Jeux se brouille.	
https://www.franceolympique.com/art/68-melbourne_1956.html#para_4	

1956 – Cortina d'Ampezzo (hiver)

-	+
	Les deux Allemagnes participent à cette édition tout comme à celles de 1960 et 1964, sous les couleurs d'une équipe unifiée.
	Le serment olympique est prêté, pour la première fois, par une athlète. Cet honneur revient à l'Italienne Giuliana Chenal-Minuzzo, skieuse alpine médaillée de bronze en descente aux Jeux d'Oslo en 1952. Créé par Pierre de Coubertin, ce serment vise à assurer que les athlètes respectent les règles olympiques tout en effectuant un parallèle historique avec les Jeux antiques, lors desquelles les athlètes prêtaient serment devant Zaus Horkios.
	https://www.olympic.org/fr/cortina-d-ampezzo-1956

1960 – Rome (paralympiques inclus)

-	+
Pour cette première édition, les infrastructures et les moyens sont loin des exigences actuelles. Les athlètes handisport devaient notamment être portés dans les escaliers pour accéder au village olympique ...	Première édition des Jeux Paralympiques organisées autour des Jeux de Rome. 10 nations proposent des concurrents. Ils s'inscrivent dans la continuité des Jeux de Stoke Mandeville, du nom de la ville d'un médecin anglais qui organisait des Jeux pour distraire ses blessés de guerre touchés à la moelle épinière. Cette initiative est un grand pas vers la déstigmatisation et l'inclusion des handicapés.
	Pour la première fois, les JO sont retransmis en direct à travers le monde, notamment dans 17 pays membres de l'Eurovision. Lors de l'édition de 1964, ils seront diffusés en Mondovision, aux Etats-Unis et dans 23 pays européens. Grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'olympisme va pouvoir gagner tous les foyers, toutes les cultures de la planète et susciter ainsi un intérêt exponentiel.
https://www.spitfirechallenge.ca/ https://www.paralympic.org/rome-1960	https://www.universalis.fr/encyclopedie/jeux-olympiques-les-jeux-et-la-television/1-histoire-d-une-relation-incontournable/

1960 – Squaw Valley (hiver)

-	+
	L'hymne olympique, composé par Spiros Samaras et Kostis Palamas et adopté en 1958 est joué pour la première fois lors de ces Jeux. C'est une ode à l'Olympisme et ses valeurs universelles.
	<i>Key milestones and Olympic first: timeline</i> , IOC, 2019.

1964 – Tokyo (paralympiques inclus)

-	+
	D'une édition à la suivante, le nombre de délégations engagées dans les Jeux paralympiques double pour atteindre 22 nations cette année-là. https://www.handisport.org/historique-palmares/ https://www.paralympic.org/tokyo-1964
Nouveaux boycotts pour deux raisons : - Indonésie et la Corée du Sud se retirent, après que le CIO ait décidé d'interdire les équipes qui ont participé aux Jeux des Nouvelles Forces Émergentes (GANEFO) de 1963. Essentiellement destinées aux pays communistes, ces Jeux tentent de se poser en contre-pouvoir pour le CIO, qui sent la menace. - L'Afrique du Sud est expulsée des Jeux olympiques à cause de son régime d'Apartheid ; elle ne sera réadmise par le CIO qu'au lendemain de son abolition en 1992. Quand certaines cultures mettent en danger les valeurs olympiques, le CIO sait les éloigner.	Pour la première fois, les Jeux sont organisés par un pays asiatique ! En plus d'être un succès organisationnel, la formule des JO trouve un grand succès dans la population : plus de 2 millions de tickets furent vendus ! La culture olympique s'exporte bien.
<i>Procès-Verbal de la 61^{ème} session du CIO à Innsbruck, 1964. Archives du CEO, Lausanne.</i>	<i>Key milestones and Olympic first: timeline</i> , IOC, 2019.

1964 – Innsbruck (hiver)

-	+
	Nouvel essor du nombre de nations participantes, qui est désormais de 36 pour près de 1100 athlètes ! Parmi eux, des indiens, des mongols, des nord-coréens et un membre de prestige, le prince iranien Karim Aga Khan qui finit 53 ^{ème} du slalom géant.
	https://www.franceolympique.com/art/24-innsbruck_1964.html#para_6

1968 – Mexico

-	+
<p>Ces JO sont le théâtre de l'une des manifestations politiques les plus notables de l'histoire moderne. Tommie Smith et John Carlos, respectivement champion olympique et troisième du 200 m, effectuent le salut du « Power to the People » avec un gant noir durant l'hymne national américain pour protester contre le traitement des Noirs aux Etats-Unis.</p> <p>La réaction du président du CIO, l'américain Avery Brundage, est de bannir ces athlètes du village olympique dans la mesure où ils auraient politisé la scène olympique, ce qui est contraire à la Charte. Pour autant cette décision ne va-t-elle pas aussi à l'encontre des valeurs d'égalité et de fraternité entre les peuples prônées par le CIO ?</p>	
<p>http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=705</p>	

1968 – Grenoble (hiver)

-	+
<p>La RDA abandonne l'idée d'une équipe unifiée avec la RFA, et les JO deviennent un terrain d'affrontement...</p>	<p>Pour la première fois depuis 1932 et le chien « Smoky » (Los Angeles), une mascotte appelée « Schuss » est prévue par l'organisation de Grenoble.</p> <p>Cette idée permet de donner une identité aux Jeux, de créer un symbole supplémentaire qui rappelle ce moment de communion que permettent les JO.</p>
<p>https://www.franceolympique.com/art/25-grenoble_1968.html#para_6</p>	

1968 – Tel Aviv (paralympiques d'été)

-	+
<p>Initialement prévus à Mexico, les Jeux paralympiques sont menacés par le désengagement du gouvernement qui invoque des difficultés techniques... C'est la pérennité de cet évènement interculturel inclusif par excellence, qui est menacée...</p>	<p>750 athlètes en provenance de 29 pays ont pris part à cette compétition, finalement organisée en Israël.</p>
<p>https://www.paralympic.org/tel-aviv-1968</p>	<p>https://www.handisport.org/historique-palmares/</p>

1972 - Munich

-	+
<p>Lors de ces olympiades de Munich, le groupe terroriste palestinien Septembre noir prend en otage des membres de l'équipe olympique</p>	<p>Malgré cet attentat, tous les records de participations sont battus : 195 épreuves, 7134 athlètes pour 121 Comités Nationaux Olympiques. Pour beaucoup de « petites</p>

<p>israélienne. Onze athlètes sont assassinés par les terroristes. Terrain d'expression pacifique, les Jeux sont attaqués dans leur cœur, au village olympique. Après quelques jours de deuil, le président du CIO Avery Brundage décide que l'interculturalité est plus forte que la barbarie : « <i>The games must go on</i> ».</p>	<p>nations », les JO sont devenus un évènement incontournable pour être situées sur la carte du monde.</p>
<p>https://prezi.com/7dqyvoqh4g/la-prise-dotages-jo-de-munich/</p>	<p>https://www.olympic.org/fr/munich-1972</p>

1972 – Sapporo (hiver)

-	+
	<p>Le monde se passionne désormais pour ces Jeux : pour 1000 concurrents, on dénombre près de 3000 représentants des médias ! Toutes les cultures s'y intéressent.</p>
<p>https://www.franceolympique.com/art/26-sapporo_1972.html#para_6</p>	

1972 – Heidelberg / Allemagne (paralympiques d'été)

-	+
<p>Après les Jeux olympiques de Munich, le village olympique a été fermé et divisé en appartements privés... si bien que le comité d'organisation a été contraint de trouver une autre ville hôte. La culture paralympique n'est pas encore estimée à sa juste valeur...</p>	<p>C'est ainsi qu'Heidelberg s'est proposé pour héberger les 984 athlètes de 43 pays et organiser au sein de son Université cette édition des Jeux paralympiques.</p>
<p>https://www.paralympic.org/heidelberg-1972</p>	

1976 - Montréal

-	+
<p>Nouveau boycott de masse mené par la Tanzanie pour protester contre la tournée de l'équipe de Nouvelle-Zélande de rugby à XV en Afrique du Sud, toujours ségrégationniste. 22 nations africaines suivent cet appel mettant à mal la diversité culturelle de cette édition...</p>	<p>Nadia Comaneci, la gymnaste roumaine est la grande vedette de ces Jeux. A 14 ans, elle obtient 7 fois la meilleure note possible, 3 titres, 1 argent et 1 bronze. La planète entière, bloc de l'ouest compris, félicite cette performance extraordinaire. Une preuve que le sport peut rapprocher des cultures opposées ?</p>
<p>http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=119</p>	<p>https://www.olympic.org/fr/montr-eal-1976</p>

1976 – Toronto (paralympiques d’été)

-	+
	1657 athlètes sont engagés pour cette édition, avec parmi eux pour la première fois, les athlètes aux handicaps visuels. Au fil des éditions, de plus en plus de handicaps vont être reconnus afin de permettre toujours plus d’inclusion.
https://www.paralympic.org/toronto-1976	

1976 – Innsbruck (hiver)

-	+
Quelques mois avant le début des Jeux, Denver, la ville initialement choisie par le CIO renonce à l’organisation. Face aux sommes astronomiques engagées par Montréal 1976, à l’image dramatique laissée par Munich 72 et aux mouvements écologiques, la recette pacifique des JO ne fait plus l’unanimité et déclenche les critiques. Innsbruck se propose dans l’urgence, sauvant ainsi le plus grand rendez-vous interculturel hivernal de la planète.	
https://www.franceolympique.com/art/27-innsbruck_1976.html#para_5	

1976 – Ornskoldsvik / Suède (paralympiques d’hiver)

-	+
Seuls deux sports sont proposés, le ski alpin et le ski de fond...	16 nations et 198 participants prennent part à cette première édition des Jeux Paralympiques d’hiver.
https://www.paralympic.org/orskoldsvik-1976	

1980 – Moscou

-	+
- Boycott américain en réponse à l’invasion soviétique en Afghanistan, suivis par près de 62 nations pour des raisons pas toujours bien déterminées. En organisant un événement de substitution, intitulé le Liberty Bell Classic (ou désigné souvent comme les Jeux boycottés olympiques) avec 29 des pays qui boycottent, les Etats-Unis menacent l’idée olympique de rencontres interculturelles pour faire primer leurs intérêts politiques.	
https://foia.state.gov/Search/results.aspx?searchText=*&caseNumber=F-2011-00809	

1980 – Arnhem / Pays-Bas (paralympiques d'été)

-	+
	<p>Les athlètes amputés et paralytiques cérébraux peuvent désormais prendre part à des compétitions olympiques.</p> <p>Croissance exponentielle du nombre de participants, ils sont 1973 en provenance de 43 pays lors de cette édition !</p>
<p>https://www.paralympic.org/arnhem-1980</p>	

1980 – Lake Placid (hiver)

-	+
<p>La République de Chine (Taïwan) refuse de participer sous le nom de Chinese Taipei. C'est le seul cas de boycott des Jeux olympiques d'hiver. Une nouvelle fois, la consécration d'une rencontre interculturelle est menacée par la politisation du sport.</p>	
<p><i>Jean-Marie Brohm, « L'olympisme ou la continuité d'une idéologie totalitaire », Outre-Terre 2009/1 (n° 21), p. 75-87.</i></p>	

1980 – Geilo / Norvège (paralympiques d'hiver)

-	+
	<p>La course sur luge fait son entrée au programme, devenant le 4^{ème} sport avec le ski alpin, le ski de fond, et le curling en fauteuil roulant.</p>
<p>https://www.paralympic.org/geilo-1980</p>	

1984 – Los Angeles

-	+
<p>L'Union soviétique et quatorze de ses alliés boycottent les Jeux de 1984 en invoquant comme raison officielle, le manque de sécurité aux USA pour leurs athlètes. Le bloc de l'Est organise en réponse sa propre compétition multisports, les Jeux de l'Amitié.</p> <p>Pour d'autres raisons, l'Iran et la Libye boycottent également les Jeux de Los Angeles.</p> <p>L'esprit interculturel des Jeux est une nouvelle fois menacé par les logiques de la Guerre froide.</p>	<p>Carl Lewis entre dans les livres d'histoire en égalisant la performance réussie à Berlin par l'américain Jesse Owens. Il remporte des médailles d'or dans les mêmes épreuves : le 100 m, le 200 m, le relais 4x100 m et le saut en longueur.</p> <p>Cette performance rare fait le tour du monde et contribue à forger le prestige de la culture sportive américaine.</p>
<p>https://www.olympic.org/fr/los-angeles-1984</p>	

1984 – New-York et Stoke-Mandeville / Grande-Bretagne (paralympiques d'été)

-	+
Par manque de relations formelles avec le CIO qui venait d'attribuer les JO 1984 à Los Angeles, les 4 organisations sportives indépendantes d'athlètes handicapés n'ont pas su se coordonner sur un lieu unique pour cette édition. Ils se divisèrent donc en deux événements... un camouflet pour l'esprit universel olympique ?	La couverture médiatique des Jeux à New York était plus étendue que par le passé, avec la présence de tous les principaux réseaux de télévision et journaux américains. Des médias internationaux sont également apparus, notamment la BBC TV, la télévision néerlandaise, la télévision ouest-allemande et la radio et la télévision suédoises.
https://www.paralympic.org/stoke-mandeville-new-york-1984	

1984 – Sarajevo (hiver)

-	+
Le pacifisme entre les peuples prônés par l'olympisme ne résiste pas à la guerre civile bosniaque (1992-1995) qui accompagne l'éclatement de la Yougoslavie. L'héritage de cette fête universelle et les installations sont détruites sous les bombes.	Le CIO fait un choix fort en accordant à Sarajevo, ville yougoslave méconnue, l'organisation de ces Jeux d'hiver. C'est la première fois qu'un pays dit « non industrialisé » accueille les JO, et de quelle manière, puisque les deux grands blocs américains et soviétiques participent tous deux aux Jeux !
https://www.franceolympique.com/art/30-sarajevo_1984.html#para_4	

1984 – Innsbruck (paralympiques d'hiver)

-	+
	<p>Ces Jeux paralympiques sont les premiers organisés par l'International Coordinating Committee (ICC).</p> <p>Les athlètes souffrant de paralysie cérébrale furent autorisés à concourir pour la première fois.</p>
https://www.paralympic.org/innsbruck-1984	

1988 – Séoul (paralympiques inclus)

-	+
<p>La Corée du Nord boycotte les Jeux olympiques d'été de 1988 à Séoul pour protester contre l'agression de la Corée du Sud dont elle est victime.</p> <p>L'Albanie, Cuba, l'Éthiopie, Madagascar, le Nicaragua et les Seychelles ne participent pas non plus aux Jeux.</p> <p>Pour les quatrième JO de suite, l'échange culturel ne pourra pas se faire au complet.</p>	<p>A partir de cette édition, les Jeux olympiques et paralympiques se tiendront dans la même ville, à quelques jours d'intervalle seulement. Cet aménagement a pour but d'apporter aux Jeux paralympiques les mêmes conditions d'échanges culturels et de promotion du sport qu'aux JO.</p>
https://www.olympic.org/fr/seoul-1988	https://www.spitfirechallenge.ca/

1988 – Calgary (hiver)

-	+
	Le Guatemala et la Jamaïque (avec sa mythique équipe de bobsleigh) font partie des nouvelles délégations pour ces JO qui regroupent 57 nations et 1423 concurrents. Culturellement éloignées des sports proposés lors des Jeux d'hiver, ces deux délégations font preuve d'ouverture en s'ouvrant avec succès aux « pratiques nordiques ».
	https://www.franceolympique.com/art/31-calgary_1988.html#para_1

1988 – Innsbruck (paralympiques d'hiver)

-	+
	https://www.paralympic.org/innsbruck-1988

1992 – Barcelone (paralympiques inclus)

-	+
	Pour la première fois, les Jeux paralympiques bénéficient d'une couverture quotidienne à la télévision nationale ainsi que des niveaux de services comparables à ceux des Jeux olympiques. C'est un moment charnière pour l'essor et la diffusion de la culture paralympique à travers le monde. https://www.paralympic.org/barcelona-1992
	Pour la première fois depuis 1972, les Jeux ne subissent aucun boycott. Le communisme s'est effondré et l'Union Soviétique est divisée en 15 pays indépendants, dont 12 se présentent à Barcelone en "équipe unifiée". Ce sont autant de nouvelles cultures qui vont, au fil des éditions, se redécouvrir et s'affirmer sur la scène olympique.
	https://www.olympic.org/fr/barcelona-1992

1992 – Albertville (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	L'intérêt pour les JO d'hiver n'en finit plus de croître si bien que plus de 400 athlètes supplémentaires sont recensés par rapport à Calgary, en provenance de 64 pays. Témoin de cette acculturation aux sports d'hiver, le monde entier, et non plus seulement les pays nordiques, se passionne pour ces olympiades.
	https://www.franceolympique.com/art/32-albertville_1992.html#para_2

Les Jeux d'hiver organisés à Albertville en 1992 sont les derniers à avoir lieu la même année que les Jeux d'été.

IV – Et plus récemment...

1994 – Lillehammer (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	<p>Dans le contexte dramatique de la guerre de Bosnie, le président Samaranch lance un appel : "Notre message est plus fort que jamais : cessez le combat. Cessez le massacre. Laissez vos armes. Je vous en conjure ! ». Dans les faits, la composition du bob à quatre de Bosnie-Herzégovine soutient ce message : un Croate, deux Bosniaques et un Serbe concourent ensemble donnant le meilleur exemple de l'esprit olympique dans les pires moments.</p>
	https://www.olympic.org/fr/lillehammer-1994

1996 – Atlanta (paralympiques inclus)

-	+
	<p>En marge de ces Jeux paralympiques, le troisième Congrès paralympique a été organisé pour traiter notamment du thème de l'autonomisation politique et économique des personnes en situation de handicap. En rassemblant le monde autour d'un évènement, les JOP peuvent être des lieux d'émulation culturelle et intellectuelle...</p>
	https://www.paralympic.org/atlanta-1996

1998 – Nagano (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	<p>L'Azerbaïdjan, le Kenya, l'Ex-République yougoslave de Macédoine, l'Uruguay et le Venezuela participaient pour la première fois aux Jeux Olympiques d'hiver. La famille des Jeux d'hiver n'en finit plus de s'agrandir... au plus grand bénéfice des échanges culturels !</p>
	https://www.olympic.org/fr/nagano-1998

2000 – Sydney (paralympiques inclus)

-	+
	<p>Pendant le défilé des athlètes de la cérémonie d'ouverture, le Nord-Coréen Jang Choo Pak et la Sud-Coréenne Eun-Soon Chung ont marché main dans la main en portant un drapeau spécial représentant la péninsule coréenne. Un geste de paix et d'unification sans précédent entre les deux nations ennemies.</p>
	<p>Très critiqué par les pays du Tiers monde notamment, qui remet en cause sa légitimité à dominer le sport mondial, le CIO tente de s'impliquer dans les actions de l'ONU : Haut -</p>

	<p>Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) : achat d'équipements, développement d'infrastructures sportives ou PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement) avec la décennie pour l'éradication de la pauvreté (1994-2004).</p> <p>L'ensemble de ces interventions humanitaires auront permis au CIO d'obtenir qu'un paragraphe sur le respect de la Trêve olympique figure dans la Déclaration du millénaire adoptée par les Nations Unies en 2000. Par ce biais, le CIO renforce aussi la solidarité entre les peuples, rappelant que chaque culture est singulière et importante.</p>
	<i>Patrick Clastres, « Le Comité international olympique : allié ou rival de l'ONU ? », Outre-Terre 2004/3 (no 8), p. 27-37.</i>
	<p>Les Jeux paralympiques ont-ils séduits le monde à leur tour ? Près de 1.2 millions de tickets sont vendus pour Sydney. C'est une belle victoire pour les Jeux paralympiques qui sont désormais un évènement interculturel majeur et suivis par toute la planète.</p>
	https://www.paralympic.org/sydney-2000

2002 – Salt Lake City (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	<p>Retour du skeleton, introduction du bobsleigh féminin... avec 78 épreuves, le programme des Jeux s'élargit encore.</p> <p>Ainsi des athlètes issus de 18 Comités Nationaux Olympiques - un record – remportent l'or. La Chine et l'Australie décrochent ainsi leurs premières médailles d'or, elles qui n'étaient culturellement pas des pays de sports d'hiver...</p>
	https://www.olympic.org/fr/salt-lake-city-2002

2004 – Athènes (paralympiques inclus)

-	+
	<p>L'impact médiatique des Jeux connaît un essor sans précédent. 3,9 milliards de téléspectateurs suivent l'évènement, contre 3,6 milliards pour ceux de Sydney. Peu importe leurs zones géographiques ou leurs cultures, les Hommes s'intéressent aux JO.</p>
	https://www.olympic.org/fr/athenes-2004

2006 – Turin (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	<p>Pour la première fois, des vidéos des Jeux sont disponibles en direct sur les téléphones mobiles, dans 18 pays et cinq continents. Pour la première fois, les téléspectateurs de Mongolie et d'Azerbaïdjan ont accès aux directs. Le suivi des résultats des 2500 athlètes sur Internet connaît un</p>

	franc succès, le site torino2006.org enregistrant près de 700 millions de pages vues. Le succès est planétaire, quelque soit son origine, on regarde les Jeux !
	https://www.olympic.org/fr/turin-2006

2008 – Pékin (paralympiques inclus)

-	+
Les joueurs des équipes espagnoles de basket-ball posent pour une publicité préolympique dans le quotidien populaire espagnol Marca afin d'annoncer leur objectif de titre à Pékin. L'article fait scandale car les joueurs sont représentés en train de tirer sur la peau des yeux de chaque côté pour mimer l'œil typiquement asiatique. Une attitude jugée raciste par certains commentateurs.	A partir de 2008, les Jeux paralympiques auront obligatoirement lieu dans les mêmes infrastructures que les Jeux olympiques.
https://edition.cnn.com/2008/WORLD/asiapcf/08/14/olympics.photo.spain.basketball/?iref=mpstoryview	https://www.surlaroutedesjeux.fr/ecoles/historique_jeux_paralympiques.pdf https://www.olympic.org/fr/beijing-2008

2010 – Vancouver (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	10 000 représentants des médias 3 milliards de téléspectateurs dans le monde
	https://www.olympic.org/fr/vancouver-2010

2012 – Londres (paralympiques inclus)

-	+
	En termes d'inclusion, ces Jeux sont une réussite : 4200 athlètes paralympiques peuvent prendre part à l'un des 20 sports proposés, le tout relayé par près de 20 000 membres de la presse ! Quelle promotion pour la culture paralympique !
	https://www.olympic.org/fr/londres-2012

2014 – Sotchi (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	12 nouvelles épreuves ont été disputées : patinage artistique par équipes, relais en luge, relais mixte en biathlon, saut à ski féminin, slopestyle en

	<p>snowboard et en ski (hommes et dames), halfpipe en ski (hommes et dames), slaloms parallèles en snowboard (hommes et dames).</p> <p>6 pays ont participé pour la première fois aux JO d'hiver : Malte, le Paraguay, le Timor-Leste, le Togo, le Zimbabwe et les îles Tonga.</p> <p>Quel succès pour la culture olympique que d'attirer aux JO d'hiver des pays qui n'ont jamais de neige !</p>
	https://www.olympic.org/fr/sotchi-2014
	<p>Lors du choix de Sotchi en 2007, la Russie ne prêtait guère attention aux problèmes des athlètes en situation de handicap. Pour organiser avec brio ces Jeux paralympiques, le gouvernement a ainsi adopté une nouvelle législation et rénové près de 200 villes dans le sillage de Sotchi. Une preuve que la culture paralympique peut inspirer les cultures nationales ?</p>
	https://www.paralympic.org/sochi-2014

2016 – Rio (paralympiques inclus)

-	+
	<p>Rio est la deuxième ville d'un pays en développement de l'hémisphère sud, après Mexico 68, à accueillir les Jeux Olympiques.</p> <p>C'est une décision majeure pour permettre le sentiment d'appropriation de la culture olympique en Amérique du Sud.</p>
	<p>La création de la chaîne olympique pour diffuser des programmes en lien avec les Jeux olympiques doit permettre de diffuser plus largement la culture olympique.</p>
	<p>https://www.olympic.org/fr/rio-2016</p> <p><i>Key milestones and Olympic first: timeline, IOC, 2019.</i></p>

2018 – PyeongChang (hiver) (paralympiques inclus)

-	+
	<p>47 nations et 670 participants prennent part à l'un des 6 sports au programme de ces Jeux paralympiques.</p>
	<p>Une équipe de Corée unifiée défile pour l'épreuve de Hockey sur glace avec 35 athlètes des deux côtés de la frontière. Les JO assument pleinement leur rôle pacifiste...</p>
	<p><i>Key milestones and Olympic first: timeline, IOC, 2019.</i></p>